

Un foulard qui s'envole, des pas dans l'escalier.
Quelques phrases qui résonnent, à un croisé palier.
Un mot dessus sa porte, je rentrerai bientôt.
Elle est en quelque sorte, le courant d'un cours d'eau.
Elle marche dans la rue, comme' en salle de bains,
Pensant d'abord à elle', pour tout et puis pour rien.
Elle vit bien son vécu, sa journée commence' bien.
Elle se sait reconnue, elle ne tend pas la main.

Blonde' à mes yeux, blonde' à mon cœur.
Promesse' amour, promesse' erreur.
Blonde' dans mon ciel de merveilleux,
Blonde' à la porte du bonheur.
Blonde' à mes yeux, blonde' à mon cœur.
Promesse de tout, promis menteur.
Blonde' pour ma vie de tous les jours
Blonde' mais c'est sûr que je me goure.

Elle laisse son auto au parking de l'oubli.
Elle se sent mieux en bus, des gens qu'elle ne sait pas.
Et moi, comme' un idiot, j'ai le cœur qui fait tilt,
J'ai les ongles qui s'usent, à rester planté là.

Blonde' à mes yeux, blonde' à mon cœur.
Chemin d'amour, chemin couleur.
Blonde' à mon corps et à mes nuits,
Blonde' à me faire' aimer la vie.
Blonde' à mes yeux, blonde' à mon cœur.
Tout côté cour, rien côté peur.
Blonde' à me faire' jurer ici,
Planté debout et interdit.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr